

S'AIMER POUR SEMER.

Feuille - 1

Thème du *Dimanche missionnaire mondial 2014*



S'AIMER POUR SEMER: Quand on sème, on s'aime! (Mc 4, 1-20)

« Notre temps offre à l'Église de nouveaux motifs d'agir: l'écroulement d'idéologies et de systèmes politiques oppressifs; l'ouverture des frontières et l'édification d'un monde plus uni, grâce au développement des communications; dans les peuples, la reconnaissance croissante des valeurs évangéliques que Jésus a incarnées dans sa vie (paix, justice, fraternité, attention aux plus petits); un modèle de développement économique et technique sans âme, mais qui invite à chercher la vérité sur Dieu, sur l'homme et sur le sens de la vie. Dieu ouvre à l'Église les horizons d'une humanité plus disposée à recevoir la semence évangélique. J'estime que le moment est venu d'engager toutes les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et dans la « missio ad gentes ». Aucun de ceux qui croient au Christ et aucune institution de l'Église ne peut se soustraire à ce devoir suprême: annoncer le Christ à tous les peuples » (Redemptoris Missio, 3)

Le *Dimanche missionnaire mondial* qui aura lieu le 19 octobre, est un événement annuel essentiel pour la vie des diocèses les plus pauvres d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, d'Europe de l'Est et d'Amérique du Sud. Il permet à l'Église Universelle de « renouveler son engagement missionnaire » (RM 2). C'est avant tout, l'occasion pour tous les catholiques de se recentrer sur le projet essentiel que le Christ a confié à ses disciples lors de la Pentecôte: « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». (Mt 28, 19-20)

Nous n'ignorons pas les tensions et tendances négatives que l'on vit dans les Églises de traditions chrétiennes comme celle du Canada. Pour beaucoup de nos frères et sœurs, la « missio ad gentes » n'est plus une préoccupation. « Ce qui ne va assurément pas dans le sens des directives du Concile et de l'enseignement ultérieur du Magistère. Des difficultés internes et externes ont affaibli l'élan missionnaire de l'Église à l'égard des non-chrétiens, et c'est là un fait qui doit inquiéter tous ceux qui croient au Christ. Dans l'histoire de l'Église, en effet, le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité, de même que son affaiblissement est le signe d'une crise de la foi ». (RM 2)

L'Église est essentiellement missionnaire

L'Église est une communauté de personnes enracinées dans une histoire et une culture qui selon leur charisme particulier s'engagent à la suite du Christ et proclament son message d'amour. Le Concile Vatican II a bien présenté l'identité missionnaire de l'Église dans le mystère trinitaire. Fondée de l'amour trinitaire pour l'humanité et de la vie du Christ, l'Église continue toujours à parcourir nos chemins. Ce mystère rendu visible par le Christ, dont l'Église des baptisés est le signe et l'instrument toujours visibles. L'Église, tant universelle que locale, est par nature essentiellement missionnaire et doit rester fidèle au mandat du Seigneur. Animée par l'Esprit Saint, elle doit aller non seulement « aux » frontières, mais vivre « dans » les « périphéries du monde » pour vivre avec les gens la mission du Christ.

S'AIMER POUR SEMER.

Feuille - 1

Thème du *Dimanche missionnaire mondial 2014*



La « missio ad gentes »

Même dans un contexte de pauvreté et de restructuration, l'Église locale ne peut pas se fermer au mandat du Seigneur ainsi qu'à la « missio ad gentes ». « *Élargis l'espace de ta tente... Ne ménage rien!* » (Is 54, 2) Élargir ses horizons et quitter ses propres frontières pour annoncer et semer la Parole Dieu suggère un mouvement d'ouverture vers l'autre. Mouvement intérieur, « ad intra » et extérieur, « ad extra » pour habiter un espace, géographique ou social différent. Ne rien ménager implique un déplacement culturel qui engendre une nouvelle façon de faire, de vivre la communion.

La « missio ad gentes » renvoie au Seigneur qui envoie ses disciples: « *Allez donc : de toutes les nations faites des disciples...* ». (Mt 28, 19) Notre mission: devenir disciples missionnaires en mission permanente, d'humbles semeurs de la Parole de Dieu pour aimer à la manière de Jésus pauvre et humble. Cette mission, c'est entrer en dialogue avec les mondes, les cultures et les personnes et les accompagner pour la construction d'un monde meilleur. Ainsi, la « missio ad gentes » est principalement l'œuvre d'un semeur « *qui est sorti pour semer* » et annoncer la Bonne Nouvelle. Dans notre contexte d'indifférence et d'athéisme, la « missio ad gentes » qui requiert la contemplation du monde actuel et la prière met en évidence cette mission permanente au cœur du monde: disciples envoyés vers nos frères et sœurs les plus pauvres pour annoncer et vivre la Parole de Dieu.

« Voici que le semeur est sorti pour semer » (Marc 4,1-20)

Cette parabole s'adresse aux foules et sert à l'enseignement des disciples. Jésus est un maître de la parabole. La parabole du Semeur est insérée entre deux invitations: « *Écoutez* » (Mc, 4, 3) et « *Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!* ». (Mc, 4, 3) Cette histoire, tirée de la nature et de la vie courante, donne à réfléchir sur la force de la Parole de Dieu. Après trois terres plus ou moins bonnes, la Parole montre toute sa puissance, elle donne « *du fruit en montant et en se développant, et ils ont produit l'un trente, l'autre soixante, l'autre cent* ». (Mc 4, 9) La puissance transformatrice de la parole de Dieu nous invite à la foi et à l'espérance. Cette parabole fait porter l'intérêt sur celui qui écoute et entend résonner la parole dans son cœur. Il est le terrain qui reçoit le grain. Le grain étant l'Évangile, nous sommes interrogés sur l'accueil que nous lui réservons dans notre vie. Cette parabole « fait voir » le cœur de Dieu. Quels sont les obstacles qui m'empêchent d'écouter?

Une parabole qui nous parle

Pour annoncer l'Évangile, il faut « sortir » comme le semeur et aller sur les chemins du monde. C'est l'action de semer qui va ouvrir des chemins nouveaux à l'Évangile, vivifier les dons de Dieu que nous avons tous et toutes en nous et donner à celui qui « *écoute* » de devenir témoin et disciple, missionnaire de la Parole de Dieu, sans attendre autre chose que la grâce de l'amour qui donne la vie. Ainsi, Dieu fait son œuvre. La Parole s'enracine et produit du fruit, « *trente pour un, soixante pour un, cent pour un* ». Il s'agit

S'AIMER POUR SEMER.

Feuillet - 1

Thème du *Dimanche missionnaire mondial* 2014



bien d'une parabole d'espérance et de vie. Elle dit la foi et l'espérance en l'amour de Dieu qui agit dans le silence pour faire germer une vie nouvelle. Une parabole qui parle aux personnes les plus vulnérables de notre monde. Comment j'écoute la Parole de Dieu, avec quelles oreilles?

Ouvertures

Les gens ont faim et soif d'une parole qui console, qui encourage et qui change la vie. L'Église est de plus en plus « catholique », c'est-à-dire « universelle ». Elle est belle d'hommes et de femmes de tous les continents, de toutes les cultures dont elle est composée. Les premiers disciples, Pierre, Luc, Matthieu, Jean et les autres et les premières communautés croyantes ont été envoyés dans le monde entier lors de la Pentecôte et, malgré les persécutions, les révoltes, les martyres, les athéismes et agnosticisimes et toutes les attaques politico-médiatiques, la Parole de Dieu annoncée a produit son fruit. Le monde n'a jamais été autant religieux et en recherche qu'à notre époque. Le Centre Bell et Internet ont remplacé le Temple et les chemins de Palestine, mais Jésus est le même Seigneur. Il y a toujours des personnes réceptives et prêtes à recevoir la Parole qui change la vie. À nous de semer! Quelle terre suis-je? Quels fruits vais-je porter et donner?

« *Le semeur est sorti pour semer et aimer* ». Aide-moi, Seigneur à devenir une terre féconde. Quand on sème, on s'aime!

Bon *Dimanche missionnaire mondial*!